

Les prestations fiscales pour enfants ont-elles une incidence sur le bien-être des enfants? Analyse des prestations canadiennes pour enfants*

Kevin Milligan
Université de la Colombie-Britannique

Mark Stabile
Université de Toronto

Février 2009

Résumé

De nombreux ouvrages ont traité de l'incidence du revenu familial sur la santé et le développement des enfants. Un accroissement du revenu peut entre autres se traduire par une amélioration de la capacité de la famille à dépenser pour se nourrir, se loger, se vêtir et acheter des livres, entre autres dépenses contribuant au développement de l'enfant. En outre, de nombreux universitaires se sont penchés sur le lien existant entre le revenu et le bien-être psychologique de la famille. En réduisant le stress et les conflits, un revenu accru contribue à créer un environnement favorable au bon développement de l'enfant. Ici, nous nous penchons sur ces questions en prenant appui sur les différences observées dans les prestations pour enfants au Canada. Fait important, l'approche adoptée permet d'établir des inférences causales plus solides par rapport aux résultats des études antérieures, qui étaient surtout axées sur les liens de corrélation. À partir des écarts observés entre les prestations pour enfants selon la province, la période et le type de famille, nous analysons les résultats suivants : résultats de tests et mesures de la santé mentale, de la santé physique et de la privation. À la lumière des données, les programmes canadiens de prestations pour enfants ont eu une incidence positive et significative sur les résultats de tests, comme en font également état des ouvrages existants. Cela dit, il semble également que, tant chez l'enfant que chez la mère, plusieurs mesures de la santé mentale et du bien-être sont considérablement améliorées lorsque les prestations pour enfants sont plus grandes. Fait intéressant, nous avons observé que l'incidence des prestations pour enfants différait considérablement selon le sexe de l'enfant : les prestations ont une incidence plus marquée sur les résultats scolaires et la santé physique des garçons, et une incidence plus marquée sur la santé mentale des filles. Nos résultats fournissent également un appui à l'hypothèse selon laquelle les transferts de revenu ont une incidence sur les mesures de bien-être émotionnel de la famille.

Codes JEL : I32, J13, J38

Mots-clés : Prestations fiscales pour enfants, transferts de revenus, développement de l'enfant, tests normalisés, santé mentale

* Cette étude a été subventionnée par le RCCMTC. Les auteurs remercient Josh Lewis pour sa grande collaboration à la recherche. Les auteurs souhaitent également remercier les séminaristes de l'université de l'Alberta, de l'université Cornell, de l'université McGill, du RAND, de l'université Simon Fraser, ainsi que les participants aux déjeuners de travail de la UBC et plusieurs participants aux conférences et autres intervenants, pour leurs commentaires utiles. Le présent article représente les opinions des auteurs et non nécessairement celles de Statistique Canada. On peut obtenir les données utilisées aux fins de l'étude auprès du Programme des Centres de données de recherche, à l'adresse : <http://www.statcan.gc.ca/rdc-cdr/index-fra.htm>.